



**Liliana LAZAR**

**Née en 1972**

**(Moldavie)**

*Née en Moldavie, Liliana Lazar vit dans le sud de la France depuis 1996. Son premier roman, écrit en français, Terre des affranchis, enraciné dans les légendes, les croyances et les superstitions qui régissent la vie de quelques habitants des contreforts des Carpates, a obtenu le prix des Cinq continents de la francophonie en 2010. Elle vient de publier, en 2016, Enfants du diable, son second roman.*

### **Terre des affranchis, Gaïa, 2009**

*Autour d'un lac où se sont noyés jadis les envahisseurs turcs vivent les membres d'une famille dominée par un père alcoolique et brutal. Le fils les délivrera mais sera emporté à son tour par sa folie meurtrière et devra vivre reclus...*

**« Ce nom sonne déjà comme un mystère »**

Une bonne demi-heure de marche dans les bois est nécessaire pour arriver jusqu'au lac. Il faut d'abord longer les collines qui surplombent Slobozia, et s'enfoncer plus profondément dans les taillis de hêtres et de chênes. A son approche, le sentier se fait sinueux, la chênaie devient plus dense. Puis quand le marcheur, convaincu de s'être égaré, songe à rebrousser chemin, soudain, au détour d'un bosquet, il l'aperçoit enfin : le lac. Un ruisseau qui serpente à travers les collines vient s'y jeter. Gonflé à la fin de l'hiver par la fonte des neiges, il n'est à la belle saison qu'un mince filet d'eau. Pourtant, jamais

le niveau du lac ne semble baisser, si bien qu'il est impossible d'en apercevoir le fond. Tel un reflet des ténèbres, *La Fosse aux Lions* se déploie au milieu de la grande forêt moldave. A lui seul, ce nom sonne déjà comme un mystère. Les légendes les plus folles courent sur ce lac. Mais *La Fosse aux Lions* n'est qu'une appellation récente. Les plus anciens savent que, longtemps, ce lieu s'est appelé *La Fosse aux Turcs*. Dans ces confins des Carpates, pendant des décennies, plusieurs générations de Roumains ont repoussé l'envahisseur turc. L'histoire raconte qu'au XVI<sup>e</sup> siècle le prince Étienne le Grand, voïvode de Moldavie, a livré non loin de là une terrible bataille. Battus en retraite, les Turcs avaient tenté un ultime repli dans cette épaisse forêt en bordure du lac. Acculés jusqu'à la rive, ils furent tous poussés à l'eau et noyés par les soldats d'Étienne. Depuis, l'endroit est comme maudit. D'ailleurs, rares sont les habitants de Slobozia à oser s'en approcher. Une vieille coutume veut que l'on donne des noms bibliques aux lieux. Aussi, le lac avait été rebaptisé *La Fosse aux Lions*, en référence à l'effroyable épreuve que le prophète Daniel avait affrontée dans l'Ancien Testament. En rebaptisant le lac, les habitants permirent à *La Fosse aux Lions* d'effacer le souvenir terrible de *La Fosse aux Turcs*. Mais à voix basse, les vieilles femmes vous le confieront :

« La nuit, les ossements des soldats turcs, qui depuis des siècles gisent au fond du lac, remontent lentement à la surface. »

Certaines affirment même que, par temps clair, elles ont vu leurs âmes tourmentées planer au-dessus de l'eau. On les appelle les *moroi*, les « morts vivants ». Ces revenants sont des esprits mauvais qui viennent de l'autre monde, celui des morts.

Liliana Lazar, *Terre des affranchis*, Gaïa, 2009